

seul est digne de toute notre reconnaissance, et de tout
 notre amour. Nous nous croyions le plus ingrat des
 hommes, si nous manquions à un ami, qui nous a fait
 du bien, ou qui nous a préservé de quelque malheur?
 Nous serions regardés comme des monstres si nous avi-
 ons la dureté, d'offenser ~~ce~~ cet ami, ou de l'abandonner
 dans le besoin? Et quel ami pourra jamais faire, ce
 que Dieu a fait? Quel ami pourra souffrir ce qu'il
 a souffert pour nous? Ne sera-ce donc que vis-à-vis
 de ce Dieu Tout Puissant, de ce Bon Père, de ce
 Généreux Bienfaiteur, que nous ne craindrons
 point d'être ingrats? Eh! non, tout chrétien qui pense,
 tout chrétien, qui réfléchit sur ces grandes vérités, tout
 chrétien qui a le cœur sensible, ne peut manquer d'être
 pénétré de ces vérités, de sentir son cœur embrasé d'a-
 mour et de reconnaissance, et par conséquent de posséder
 cette